

## La découverte d'une basilique paléochrétienne à Uppenna (Tunisie) en 1905. Entre recherche scientifique, fracture idéologique et justification coloniale

JEAN-MARIE PAILLER

---

QU'ON ME PERMETTE DE COMMENCER par un blasphème: il n'y a pas de recherche désintéressée, en archéologie moins que partout ailleurs. Nous le savons fort bien lorsqu'il s'agit de l'exploration du Temple de Jérusalem et de son esplanade, et nous ne l'ignorons pas, Dieu sait! quand la question posée est de savoir, entre l'examen du terrain et la lecture du récit de César dans la *Guerre des Gaules*, où se trouvaient exactement Alésia, Gergovie et, plus près de nous, *Uxellodunum*. Mais la proposition: pas d'archéologie sans intérêt préalable ou connexe mérite d'être généralisée, et d'un double point de vue. D'abord, les fouilles et même les prospections coûtent cher en temps, en hommes et en argent. On ne prospecte donc, à plus forte raison on ne fouille que ce qui paraît susceptible d'être, comme on dit, *intéressant*. C'est dire qu'en archéologie, la recherche ne commence jamais qu'à partir d'une hypothèse: vous ne fouillez pas si vous n'avez pas une idée de ce que vous risquez de trouver... tout en sachant bien qu'on ne trouve jamais ce qu'on cherchait, mais souvent autre chose, parfois plus, parfois moins, parfois « mieux » et parfois « moins bien ». L'archéologue doit donc être à la fois plein d'initiative et docile à la réalité. En outre, et c'est le second point de vue, cette hypothèse de départ elle-même a d'autant plus de chance de retenir l'attention qu'elle intéresse, spontanément ou parce qu'on les a patiemment persuadés, tous ceux qui ont voix au chapitre: propriétaires du terrain, responsables des services d'archéologie régionaux ou nationaux, élus locaux, représentants d'Églises ou d'associations, public cultivé ou simplement attaché au passé de son secteur, de sa petite patrie.

De ce point de vue, les recherches menées dans les années 1904-1907 (il y a donc à peine plus de cent ans) en Tunisie, à Uppenna (Henchir-Chigarnia), entre Tunis et Sousse, à environ 130 km au sud de la capitale, sont au plus haut point exemplaires. Non pas, certes, comme modèles de fouilles, mais comme emblèmes d'une époque. On peut aujourd'hui en connaître les circonstances, le développement, les résultats, mais